

## Journal intime de Jean-Noah SIMON, poilu réunionnais

**3 Mars 1919 :** Mon cher journal,

C'est moi Jean-Noah SIMON.

Le Grand départ ... j'embarque à bord du « Madonna – Marseille » qui me ramène au pays après quatre longues années de guerre, de froid, d'obus, de chars, de morts. Je suis vivant c'est le plus important je rentre chez moi, je vais retrouver ma famille, ma mère, mes sœurs, mon petit frère et surtout le soleil. Avant de partir je constate qu'une terre est transportée pour servir de lest au bateau.

**14 mars 1919 :** Mon cher journal,

Le Voyage est long, terrifiant et dangereux on a un événement désagréable, une grosse tempête. Il y a des secousses dans le bateau, d'autres poilus pleurent mais moi je résiste pourtant je pense à ma mère, j'ai peur de mourir à quelques jours de mon arrivée, j'ai peur de ne plus la revoir. Les secousses reprennent de plus en plus, je vomis comme beaucoup d'entre nous, on traverse les Océans les uns après les autres... le voyage dure depuis plusieurs jours et puis enfin

**Le 31 mars 1919 :** Mon cher journal,

On arrive à La Pointe des Galets au Port de la Réunion. A notre arrivée quelle surprise ! ma mère était là, elle m'attendait, elle m'a embrassé, j'étais pressé d'arriver à ce jour. On nous a fait descendre puis on a fait monter des gens en uniforme ce sont peut-être des prisonniers, oui des prisonniers qui déchargeaient les marchandises et le lest qui était à fond de cale. Ma mère s'était approchée et avait échangé un peu avec l'un d'entre eux.

**Le 1 avril 1919 :** Mon cher journal,

En prison il y a des malades, ce sont les prisonniers qui ont déchargé la terre de notre bateau. Il y a une maladie contagieuse qui se répand en prison il y a même des morts, c'est une épidémie dangereuse. Qu'est ce que ça peut être ?

**Le 3 avril 1919 :** Mon cher journal,

Ma mère est malade depuis deux jours c'est à dire au lendemain de mon arrivée, elle passe la journée au lit, elle a de la fièvre. Ma sœur est partie lui chercher des médicaments mais elle ne va toujours pas bien, elle commence à tousser.

**Le 4 avril 1919 :** Mon cher journal,  
Ma mère va de plus en plus mal, elle tousse beaucoup, elle crache du sang et ca m'inquiète de la voir dans cet état.

**Le 6 avril 1919 :** Mon cher journal,  
Je suis allé réveiller ma mère hier matin mais elle ne bougeait pas je l'ai trouvée morte sur son lit. J'étais là terrifié, très très malheureux et je me disais que je n'ai pas pu profiter de ma mère, elle nous a quittés le 5 avril 1919.

**Le 10 avril 1919 :** Mon cher journal,  
Les gens meurent de jour en jour à Saint Denis comme partout, c'est une grippe très grave qui tue la population par dizaines chaque jour. Les autorités distribuent gratuitement des médicaments à la population pour lutter contre la maladie.

**Le 18 avril 1919 :** Mon cher journal,  
Un communiqué officiel annonce que c'est la grippe espagnole qui est arrivée à La Réunion par le Madonna. Les premières victimes sont les prisonniers car ils ont déchargé la terre contaminée.  
Ah ! je comprends mieux la situation maintenant : ma mère est morte de la grippe espagnole, elle a été contaminée le jour où elle a échangé avec le prisonnier à la Pointe des Galets au Port.

Jean-Noah SIMON

